

REDICTION & ADMINISTRATION:

BOULVARD, 68, rue des Fabriques (près la place du Trichon) ZOUROUING, rue VERTE, 56

PRIX DES ABONNEMENTS

BOULVARD ZOUROUING Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr. Nord et départements hors-pays Trois mois, 6 francs — Un an, 24 francs L'abonnement continue sans avis contraire.

L'abonnement continue sans avis contraire.

# LE JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

## Chronique de la Semaine

Les affaires du parti clérical qui paraissent en pleine marche ascendante, viennent de subir un choc dont les conséquences équivalent à une dégringolade d'une bonne fraction de l'édifice savamment et laborieusement construit.

Le discours sensationnel de M. Hénon vient de remettre un tas de choses en place.

L'ancien sans cesse grandissant du clergé, son intention dans le domaine de la politique, son attitude militante dans les affaires électorales, tout cela vient d'être subitement écarté par un vote étonnant de la Chambre.

Les républicains qui depuis longtemps voyaient le maréchal noir dans le domaine de la politique, et les institutions démocratiques, se demandent si bien n'en verraient point en ce genre.

Un si grand nombre de discours prononcés par un public si nombreux sous contrainte, pour que le grand parti républicain se renaisse et se mette résolument en travers des agissements trop longtemps tolérés, du clergé.

Les journaux cléricaux sont navrés et il y a du qu.

On voit dans le brusque arrêt qu'ils sont obligés de subir, une sorte de changement de front dans l'attitude de l'armée républicaine.

Le République manifeste enfin la résolution de se défendre.

Il était temps.

## Chronique de la Semaine

riches, tandis que M. le baron (pauvre baron il y a), est plus fier de banknotes qu'un duc du Nord au fest de Bayeux.

Ainsi, on a-t-on fait un député.

Le chapeau est passé le plus simplement du monde.

Pendant les jours de période électorale, M. le baron a libéralement arrosé les gosses de ses électeurs.

Le gossier et le bère ont alterné avec une abondance telle qu'un brave homme de l'arrogance n'aurait pas affirmé avoir pu plus, en cette semaine pantagruésque, que pendant tout le reste de l'année.

Mais M. le baron ne s'en tait pas là.

Flatter les gosses des électeurs est bien permis-il lui, mais il ne faut pas négliger les électeurs.

Et des collections de têtes de veau viennent figurer sur les tables d'appoints appuyés par des saladiers de sauto ravigote.

Comment diable voudriez-vous qu'un homme aussi généreux n'arrivât pas à la députation ?

Ainsi, il est et il prétend bien s'y cramponner à la grande joie de Jules Danette, député de la circonscription voisine et qui craint de voir M. le baron voler sur lui et disparaître un jour le fauleuil législatif péniblement acquis.

Tout cela est fort bien chose n'y a pas en moyen d'empêcher ces choses d'arriver, mais nous nous demandons si une députation faite dans les conditions spéciales où s'est produite l'élection de M. des Rotours, n'est pas la négation même de nos principes républicains. C'est-à-dire de ces principes dont se montre si fier le parti démocratique ?

Et quel suffrage donc et méritait-il donc étrennement d'être riche pour arriver à occuper des fonctions électives de l'importance de celles de député ?

La valeur personnelle d'un homme devrait-elle toujours et fatalement disparaître ou perdre toute son importance, le jour où cette valeur se trouverait en présence d'une forte sacoché ?

Le tout d'or n'est-il donc, à lui seul, toutes les intelligences et toutes les supériorités ?

Et vérité, si nous sommes encore là, après 35 années de République, c'est que les vices politiques d'aujourd'hui sont encore terriblement vivants dans les consciences.

Il aurait pourtant, pour un législateur, une belle affaire à offrir :

Ce serait celle qui consisterait à limiter le salaire électoral de chaque candidat à un chiffre uniforme et à réprimer par des lois d'opportunité sévère, toutes tentatives de corruptions dirigées contre le corps électoral.

On découvrirait peut-être aussi aisément le législateur qui présenterait une proposition de ce genre, mais ceux qui voteront sa proposition ne nous apprennent pas l'étonnant, malheureusement.

Les cartes blanches ne s'étendent pas au Palais-Bourbon.

## CHRONIQUE AGRICOLE

### La terre à betteraves

M. le baron n'est, économiquement parlant, un soi-disant de limon et d'alluvion, ont vu réaliser ses beaux profits d'automne, au dos de leurs principes agricoles.

Il n'est pas riche et sa signature de bonaparte, elle est assurée de qu'elle provient sans encombre de son épouse épouse de terre qui l'hiver a détrempé et asséché.

Les récoltes de foin, enterrées au fond de la bauge, ajoutent à la racine un stock suffisant de matières alimentaires, leur permettant de s'y développer en toute sécurité; et de s'y étendre à loisir, sans crainte des coups d'humidité ou du sécheresse, précédés et détrempés à la seringue.

Mais ces fumures ne sont utilisables aux racines qu'au plus tard, après un mois de culture; et ainsi dès le départ de leur végétation rigoureuse en l'occurrence, de très éprouvés la bauge, après les pressures de la cure.

Peut-être par le fait de l'été, elles se trouvent impudemment attendues, sans récolte, au moment posterior de la bonne table et de la saignée.

Ainsi cette proposition, à la faveur de l'abandon des temps pénitents qui ont conduit à compléter les réserves en engrais du bon champ à betteraves; et à faire un sort qui du grain à la cure, la descente de nos racines sans une croissance régulière de la culture, est-elle à l'abri de la maturité se d'étant plus parfaite et le vichon d'autant plus considérable, que l'évolution de la racine sur sa base, au moment de l'établissement de la culture.

Dans nos terres cultivées s'inscrivent tout d'abord de cette impérieuse nécessité de garantir tous les étages souterrains parcourez; d'y apporter son soutien les matières utiles, mais aussi d'y créer un milieu propice à une facile production.

Les terres, que les rigueurs de l'hiver ont fait à petit régime aux couches profondes, séchées par les rayons éblouissants du printemps, sont plus à jour à la surface. Nos instruments vont les saisir en raison de la situation nous arrivons que les sols de ces terres, relativement inégalement, va beaucoup les terres.

C'est là, sans jargon, un des avantages précieux de ces préparations occasionnelles.

A telles enseignes, que dans un champ où les vers blancs se sont par trop manifestés dans l'embryon précédent, il est préférable de retarder quelque peu les semailles, jusqu'à ce qu'un certain nombre de jours se soient écoulés, et que les cultivateurs attendent la mise d'habitation des vers.

Enfin le tassement profond pendant la longue période hivernale, de ce sol battu par les pluies, a fait disparaître un grand nombre de vers, qui n'ont pu résister, il n'est que temps d'ouvrir les terres et de rendre au milieu responsable.

Terminons par la dernière remarque qu'il nous faut mieux dire, au lieu de la, au moment de la culture et dans les couches profondes, les engrais qui maintient au travail de l'opportunité des préparations antérieures.

L'ensemencement de nos terres à betteraves s'obtient avec les semailles, sans aucun traitement, et la culture se fait par le labour profond, pour enlever les mauvaises herbes qui ont pu résister, il n'y a rien à craindre pour autant celles qui se développent aisément.

Dans les terres où il y a du rouille, donneront à la surface toute la pulvérisation désirée; mais mieux vaut terminer par un passage de herbe qui ne gratifiera pas les terres de ce genre, que la plus légère pluie transformera en cratère.

Les terres où il y a du rouille, donneront à la surface toute la pulvérisation désirée; mais mieux vaut terminer par un passage de herbe qui ne gratifiera pas les terres de ce genre, que la plus légère pluie transformera en cratère.

La terre plus complètement arrosée, les pluies hivernales, d'après les labours profonds d'automne, ont été le plus qui ont été.

Les terres où il y a du rouille, donneront à la surface toute la pulvérisation désirée; mais mieux vaut terminer par un passage de herbe qui ne gratifiera pas les terres de ce genre, que la plus légère pluie transformera en cratère.

## La situation ministérielle

De nos correspondants de Paris :

L'interpellation Roussel, qui s'est terminée par un ordre du jour de confiance, a été votée par 461 voix de majorité, consolidée, au moins pour quelque temps, la situation du cabinet. En effet, si une dizaine d'interpellations restent encore à discuter devant la Chambre, aucune d'elles ne peut avoir de suite de graves conséquences pour le ministère.

Ce n'est pas assurément à propos de la nomination de président du tribunal de Corte, des abus de la mesure, de la réduction du nombre des votes de délégués mineurs, ou de la mort des deux sénateurs qui ont succombé faute de soins à Marseille et à Meaux, ni même à propos de congrès de Lyon ou de la dissolution de l'Association des députés républicains, que le cabinet risquerait d'être renversé.

M. Méline, lui, a réussi à se tirer d'affaire. Ce n'est pas à dire que tous les obstacles soient écartés de sa route. Il y a en un moment qui est dans le secret de la situation, et qui est le point d'arrêt de l'abandon de l'abbé Gayraud; nous voudrions parler de la question religieuse.

C'est sur ce terrain-là, croyons-nous, que la lutte se fera entre le cabinet.

On sait que la commission d'enquête sur l'élection de l'abbé Gayraud, a été nommée mardi. Les députés de l'opposition sont décidés, par là, à montrer leur défiance contre ce cabinet. Assurément, c'est une affaire qui, quoique soit le sort réservé personnellement à l'abbé Gayraud, ne dépendra pas de l'interpellation sur les mesures que le cabinet prendra le gouvernement pour mettre fin à l'ingérence du clergé dans la politique.

Le cabinet se trouverait alors dans une posture assez difficile. Si, au contraire, les députés de la droite qui, jusqu'à présent, ont soutenu le cabinet, se réunissent à l'abbé Gayraud, ils auront une voix de plus, mais sans altérer la situation actuelle.

Cela est et nous doutons qu'il faudrait que son langage fut bien ferme pour lui concilier les radicaux et même une partie des modérés qui, dans cette question, seraient disposés à transiger avec les opinions qui ont si souvent précédées.

Tout porte à croire, au contraire, que la majorité qui est allée dans le vote sur l'abbé Gayraud, se reformera et que le cabinet pourra continuer à gouverner.

Le ministre de l'Intérieur, M. Méline, a été nommé mardi. La situation est, au moins, pour quelque temps, assurée.

Le ministre de l'Intérieur, M. Méline, a été nommé mardi. La situation est, au moins, pour quelque temps, assurée.

## Reponse négative DL LA GRECE

Paris, 7 mars. — On télégraphie d'Athènes au Journal :

On a voté la réponse du gouvernement grec à la note des puissances, le 6 mars. Les députés ont voté par 118 voix contre 57, et ont refusé de reconnaître la cour d'Athènes. On ne connaît pas encore la teneur de la réponse mais on affirme qu'elle est à la fois très dignes et très énergique.

La Grèce refuse de reconnaître la cour d'Athènes. On ne connaît pas encore la teneur de la réponse mais on affirme qu'elle est à la fois très dignes et très énergique.

La Grèce refuse de reconnaître la cour d'Athènes. On ne connaît pas encore la teneur de la réponse mais on affirme qu'elle est à la fois très dignes et très énergique.

## L'intervention de la caserne douzière

Copenhague, 7 mars. — L'impératrice Dagmar, veuve d'Alexandre III, a contribué à faire échouer le plan de Guillaume II qui consistait à occuper le Danemark par la Crète dans un délai de 48 heures et en cas de refus à attaquer immédiatement le Pirée.

L'impératrice Dagmar, veuve d'Alexandre III, a contribué à faire échouer le plan de Guillaume II qui consistait à occuper le Danemark par la Crète dans un délai de 48 heures et en cas de refus à attaquer immédiatement le Pirée.

L'impératrice Dagmar, veuve d'Alexandre III, a contribué à faire échouer le plan de Guillaume II qui consistait à occuper le Danemark par la Crète dans un délai de 48 heures et en cas de refus à attaquer immédiatement le Pirée.

## Ge que feront les puissances

Paris, 7 mars. — Si par hasard, les négociations relatives au rétablissement de la Grèce échouaient, il est probable que les puissances se réuniraient pour décider de la suite à donner à la situation. On ne sait pas encore si elles se réuniront à Paris ou ailleurs.

Paris, 7 mars. — Si par hasard, les négociations relatives au rétablissement de la Grèce échouaient, il est probable que les puissances se réuniraient pour décider de la suite à donner à la situation. On ne sait pas encore si elles se réuniront à Paris ou ailleurs.

Paris, 7 mars. — Si par hasard, les négociations relatives au rétablissement de la Grèce échouaient, il est probable que les puissances se réuniraient pour décider de la suite à donner à la situation. On ne sait pas encore si elles se réuniront à Paris ou ailleurs.

## Nouveau délai probable

Athènes, 7 mars. — Le cabinet démissionnaire n'a pas encore été nommé. On attend avec impatience la décision du roi et du conseil des ministres.

Athènes, 7 mars. — Le cabinet démissionnaire n'a pas encore été nommé. On attend avec impatience la décision du roi et du conseil des ministres.

Athènes, 7 mars. — Le cabinet démissionnaire n'a pas encore été nommé. On attend avec impatience la décision du roi et du conseil des ministres.

## Nouveau combat en Crète

Athènes, 7 mars. — Un délégué de la Grèce en Italie a annoncé que les négociations relatives au rétablissement de la Grèce ont subi un échec.

Athènes, 7 mars. — Un délégué de la Grèce en Italie a annoncé que les négociations relatives au rétablissement de la Grèce ont subi un échec.

Athènes, 7 mars. — Un délégué de la Grèce en Italie a annoncé que les négociations relatives au rétablissement de la Grèce ont subi un échec.

## Un différend à la Canée

La Canée, 7 mars. — A la suite de la répression de la mutinerie des soldats turcs, un différend est intervenu entre le gouverneur italien et le commandant des troupes turques.

La Canée, 7 mars. — A la suite de la répression de la mutinerie des soldats turcs, un différend est intervenu entre le gouverneur italien et le commandant des troupes turques.

La Canée, 7 mars. — A la suite de la répression de la mutinerie des soldats turcs, un différend est intervenu entre le gouverneur italien et le commandant des troupes turques.

## Le rappel des Grecs à l'étranger

Washington, 7 mars. — Le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Botassi, a télégraphié au ministre des affaires étrangères de France, M. Rouvier, pour lui annoncer que le gouvernement grec avait décidé de rappeler les Grecs qui se trouvent à l'étranger.

Washington, 7 mars. — Le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Botassi, a télégraphié au ministre des affaires étrangères de France, M. Rouvier, pour lui annoncer que le gouvernement grec avait décidé de rappeler les Grecs qui se trouvent à l'étranger.

Washington, 7 mars. — Le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Botassi, a télégraphié au ministre des affaires étrangères de France, M. Rouvier, pour lui annoncer que le gouvernement grec avait décidé de rappeler les Grecs qui se trouvent à l'étranger.

## Les préparatifs de la Turquie

Constantinople, 7 mars. — Des bureaux militaires ont été créés dans les provinces turques pour surveiller les mouvements des troupes grecques.

Constantinople, 7 mars. — Des bureaux militaires ont été créés dans les provinces turques pour surveiller les mouvements des troupes grecques.

Constantinople, 7 mars. — Des bureaux militaires ont été créés dans les provinces turques pour surveiller les mouvements des troupes grecques.

## Echos et Nouvelles

Le ministre de la Marine a décidé de créer un nouveau département de la marine.

Le ministre de la Marine a décidé de créer un nouveau département de la marine.

Le ministre de la Marine a décidé de créer un nouveau département de la marine.

## La guerre en Crète

Enfin la diplomatie, de toutes pièces, créé l'été. Elle y a mis le temps, mais elle a réussi. Elle a donc terminé son ouvrage et elle se repose.

Enfin la diplomatie, de toutes pièces, créé l'été. Elle y a mis le temps, mais elle a réussi. Elle a donc terminé son ouvrage et elle se repose.

Enfin la diplomatie, de toutes pièces, créé l'été. Elle y a mis le temps, mais elle a réussi. Elle a donc terminé son ouvrage et elle se repose.

## Les actes de sauvetage des marins français

La Canée, 6 mars. — Les renseignements reçus démontrent que les marins français ont été sauvés par les troupes turques.

La Canée, 6 mars. — Les renseignements reçus démontrent que les marins français ont été sauvés par les troupes turques.

La Canée, 6 mars. — Les renseignements reçus démontrent que les marins français ont été sauvés par les troupes turques.

## Le roi à Athènes

Athènes, 7 mars. — Les députés qui ont voté la réponse négative au gouvernement grec, ont été arrêtés.

Athènes, 7 mars. — Les députés qui ont voté la réponse négative au gouvernement grec, ont été arrêtés.

Athènes, 7 mars. — Les députés qui ont voté la réponse négative au gouvernement grec, ont été arrêtés.

## Le débarquement à Sélino

La Canée, 7 mars. — Les armées turques ont débarqué à Sélino.

La Canée, 7 mars. — Les armées turques ont débarqué à Sélino.

La Canée, 7 mars. — Les armées turques ont débarqué à Sélino.

## Une récompense poétique

On a décidé qu'on enverrait à tous ceux qui ont rendu de grands services à la patrie, une récompense poétique.

On a décidé qu'on enverrait à tous ceux qui ont rendu de grands services à la patrie, une récompense poétique.

On a décidé qu'on enverrait à tous ceux qui ont rendu de grands services à la patrie, une récompense poétique.